

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

VENTES ET PRODUCTIONS TOURISTIQUES

**Epreuve E3 : GEOGRAPHIE ET HISTOIRE
DES CIVILISATIONS**

Durée : 4 heures

Coefficient : 3

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé

*Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 10 pages numérotées de 1/10 à 10/10.*

Document à rendre avec la copie :

**Annexe 7 (format A3)page 10/10
Ce document sera agrafé dans une copie anonymée**

LE TOURISME EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

Dans le prolongement du congrès Tourism Africa 2006 qui s'est tenu en septembre à Genève, les voyageurs français, réunis en séminaire, vous demandent de rédiger un rapport introductif sur l'Afrique sub-saharienne, afin de dynamiser cette destination encore trop peu présente dans le tourisme international.

Ce document présentera l'activité touristique aujourd'hui. Il mettra en évidence le potentiel dont dispose cet espace. Il soulignera les possibilités de diversification envisageables et les conditions nécessaires pour que l'ouverture au tourisme international devienne effective.

Un croquis, accompagné d'une légende organisée, indiquera les principaux flux entrants, les foyers du tourisme, les différentes formes de tourisme présentes.

Nota Bene : le rapport est un document de caractère professionnel, qui obéit à une forme spécifique. il doit être structuré en parties et sous-parties accompagnées de titres et sous-titres clairs et individualisés. Le style est direct, sans emphase, le vocabulaire précis, voire scientifique. Votre rapport comportera un sommaire en en-tête.

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : carte de situation

annexe 2 : les arrivées touristiques

annexe 3 : les milieux naturels en Afrique

annexe 4 : l'accessibilité

annexe 5 : extrait d'un catalogue de TO

annexe 6 : l'Afrique en quête de diversification touristique

annexe 7 : fond de carte

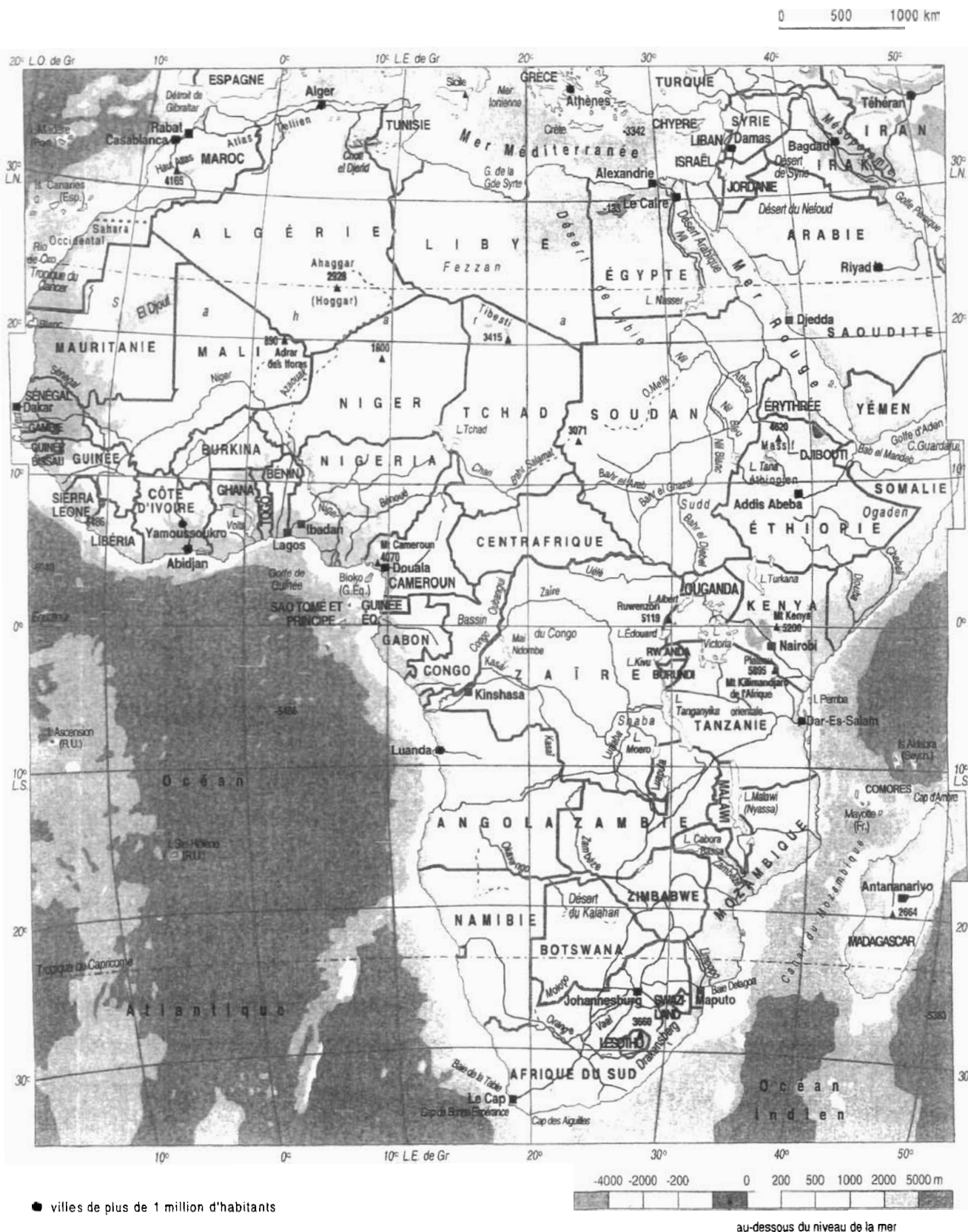
Remarques :

- les documents proposés en annexe peuvent permettre d'étayer votre rapport ; ils ne doivent pas donner lieu à un commentaire systématique et détaillé.
- le fond de carte format A3 sera complété et rendu avec la copie ; l'autre servira éventuellement de brouillon.

Annexe 1 : carte de situation

AFRIQUE

Échelle 1 : 55 200 000



Source : manuel de géographie Terminales L, ES, S Nathan avril 1995

Annexe 2 : Les arrivées touristiques

1. Situation d'ensemble

Les cartes postales sont variées comme autant d'invitations à la baignade et au farniente ou à la découverte. Il y a la mer, le sable chaud, les palmiers et les cocotiers ; il y a aussi les forêts équatoriales, les chefferies Bamileke, l'architecture du pays Dogon, les circuits en pinasse* sur le fleuve Niger, les safaris et les randonnées sahariennes : l'Afrique dispose d'un potentiel riche de tourisme de nature, d'écotourisme et de tourisme culturel. Sur fond de prospérité générale du tourisme international, le continent africain fait figure toutefois de parent pauvre : il représente seulement 4,4% des arrivées de touristes internationaux et 2,8% des recettes. Toutefois, et bien qu'insuffisante, la progression est très encourageante ; en 2005, l'Afrique a connu la plus forte croissance mondiale avec une augmentation de 10,1% par rapport à l'année 2004 (36,7 millions de touristes).

L'embellie ne touche pas également tous les pays d'Afrique... En Afrique subsaharienne, Maurice (où les capacités aériennes ont été renforcées) a enregistré 719 000 visiteurs en 2005 (soit +6% par rapport à 2004) et l'Afrique du Sud 7 615 000 visiteurs (soit +10%). Cette progression a atteint des résultats remarquables au Kenya où se sont rendus 1 132 000 visiteurs en 2005 (+31%) et au Mozambique dont la progression a été évaluée à +37% entre janvier et septembre 2005 par rapport à la même période en 2004. Manque d'infrastructures, perception d'un risque d'insécurité lié aux conflits armés dans certains pays, coûts élevés du transport aérien, problèmes sanitaires, le continent africain dans son ensemble souffre de ce que le secrétaire général de l'OMT, Francesco Frangialli, appelle «des difficultés objectives». Mais, souligne-t-il par ailleurs : «Nous finissons par nous habituer à ce qui est inacceptable, et le consommateur potentiel de voyages s'efforce d'intégrer la préoccupation pour la sécurité dans le choix de sa destination [sans pour autant] renoncer à voyager». Ainsi peut, par exemple, s'expliquer la reprise des visites au Kenya, un pays qui s'essouffait ces dernières années après l'attentat perpétré contre l'ambassade américaine de Nairobi (1998) et les attaques terroristes de Mombasa (2002)...

L'Afrique du Sud reste la première destination choisie par les touristes. Elle poursuit des actions de promotion en direction des marchés traditionnels et entame une nouvelle stratégie de positionnement par rapport à la concurrence : elle a annoncé qu'elle accueillerait la Coupe du monde de football en 2010 et stimule les investissements dans le développement et le marketing. Ne bénéficiant pas des mêmes atouts, des pays comme le Mali, la Mauritanie et Madagascar tirent correctement leur épingle du jeu : à titre d'exemple, citons Madagascar qui est passé de 139 000 visiteurs à 200 000 entre 2004 et 2005, et le Mali de 70 000 à 113 000 visiteurs sur la même période.

Source : Dominique Raizon, article publié le 25/01/2006 - www.rfi.fr/actufr/articles/073/article_41389.asp

*pinasse : grande barque motorisée

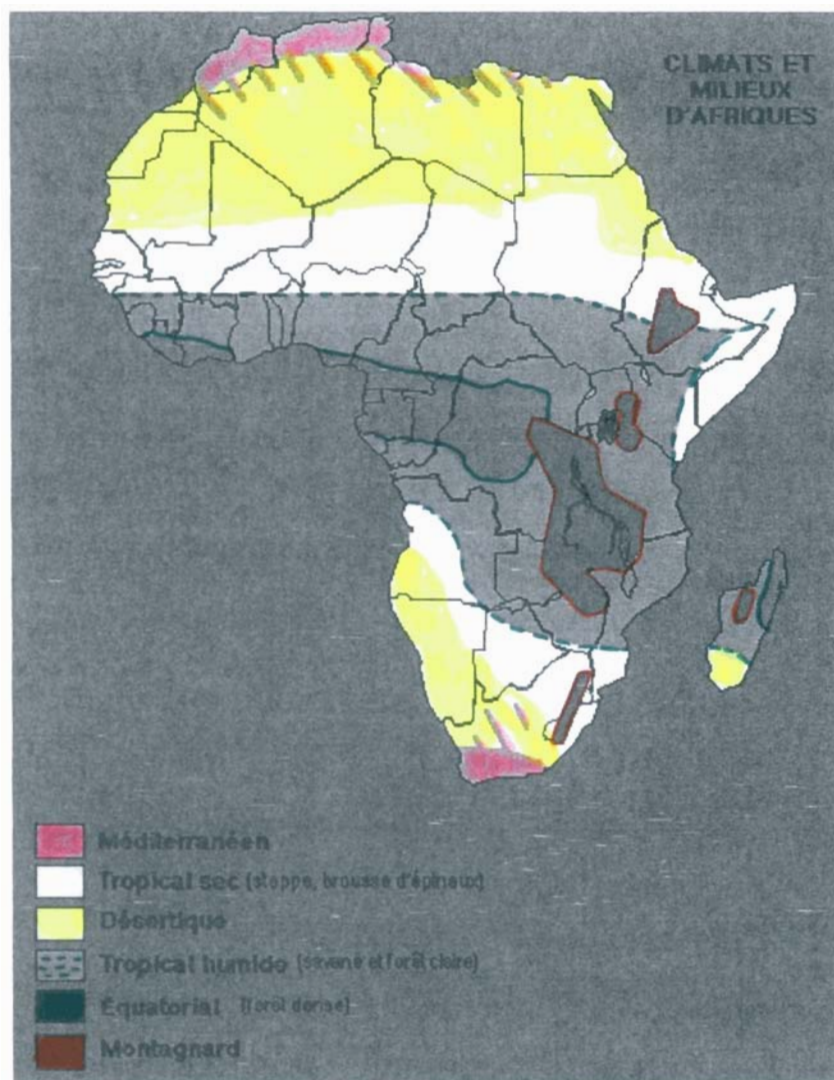
2. Principales destinations vers l'Afrique sub-saharienne par grandes régions en 2004

Arrivées par région (1 000)	Destinations majeures	Arrivées (1000)	Français
Sud de l'Afrique 9, 199	Afrique du sud	6 800	101 000
	Botswana	975	
	Namibie	695	9 000
Afrique de l'est 7, 597	Zimbabwe	1 854	9 700
	Kenya	1 199	41 000
	Maurice	719	320 000
	Tanzanie	566	22 000
Afrique centrale 729	Angola	194	
Afrique de l'ouest 3, 142	Nigeria	962	58 000
	Sénégal	666	235 000
	Ghana	584	21 000
	Benin	174	28 000
	Mali	113	7 300

Source: OMT

Annexe 3: les milieux naturels en Afrique

1. climats et milieux végétaux d'Afrique

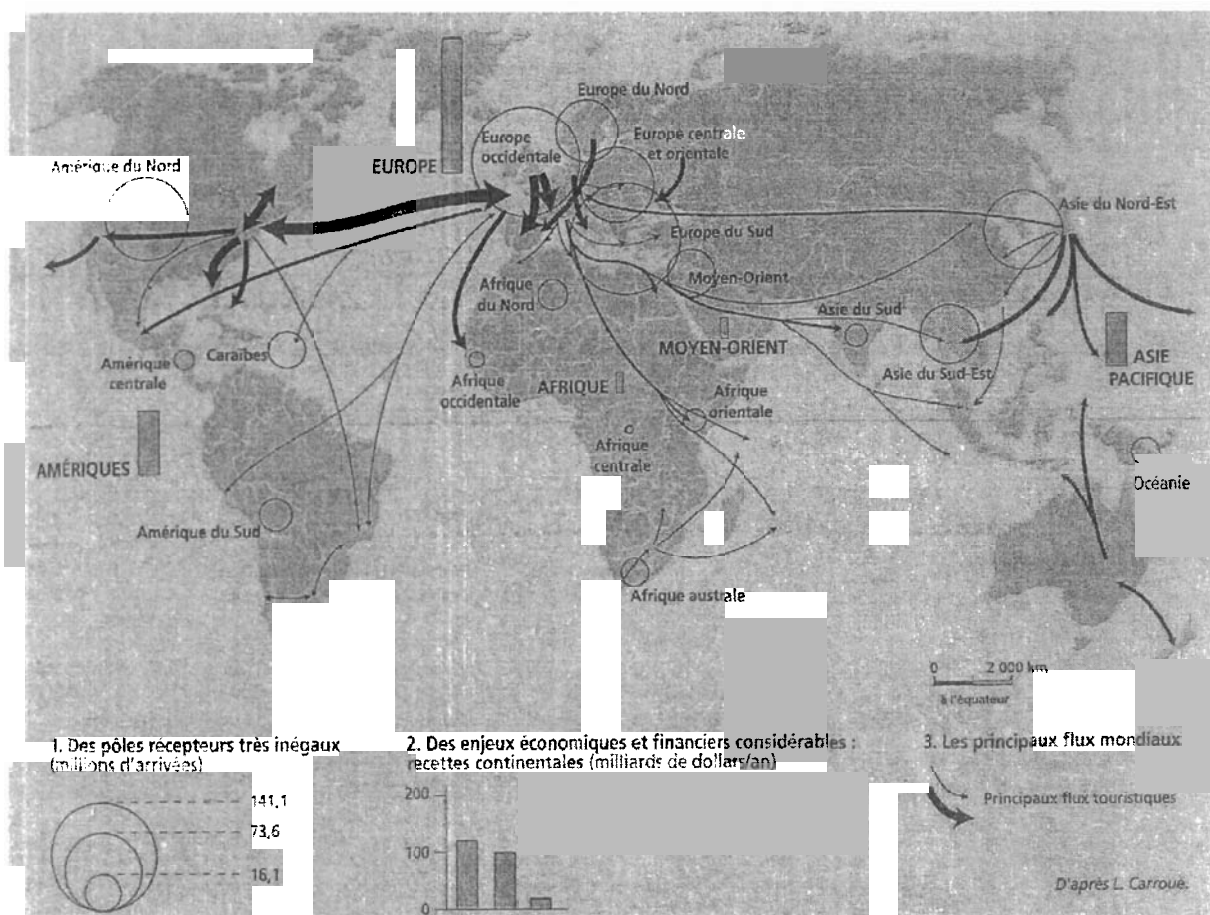


2. la protection des milieux dans quelques états africains

	Parcs transnationaux	Parcs nationaux y compris marins	réserves		
			naturelles	forestières	faunistiques
Nigeria					
Sénégal		14	8		39
Ghana		7	1		4
Mali	1	3		1	11
Gabon		13	1		3
Angola		6	3		
Madagascar		18	74		
Mozambique	1	10	5	16	16
Kenya		29	40		
Zimbabwe	2	11	1	6	45
Botswana	2	4	4	6	10
Namibie	1	15	1	3	8
Afrique du Sud	4	21			

Source: d'après <http://www.parks.it/world/AO/Findex.html>

Annexe 4 : l'accessibilité



Source : *La mondialisation, genèse, acteurs et enjeux* - L. Carroué, Didier Collet, Claude Ruiz - ESC, éditions Bréal, 2005

2. le Kenya mieux desservi cet été

Le marché français devrait décoller cette année à destination du Kenya. Avec la mise en place, fin octobre, de trois liaisons hebdomadaires entre Paris-CDG et Nairobi par Kenya Airways, le pays s'attend à de nouveaux records de fréquentation. L'initiative de la compagnie africaine, partenaire du groupe Air France/KLM, avec un airbus de 210 sièges, devrait donner une nouvelle impulsion aux ventes. D'autant que Corsair n'est pas resté sans réaction, en annonçant le lancement d'un nouveau vol hebdomadaire en juillet et août, reconduit à partir de l'hiver prochain. Une augmentation des fréquences très attendue, alors qu'Air France ne se pose plus au Kenya depuis 1999 et que Corsair est, à ce jour, la seule compagnie à desservir Nairobi et Mombasa depuis la France en direct. Ces nouveaux moyens devraient d'ailleurs conforter la position de Nouvelles Frontières et attirer quelques nouveaux venus l'hiver prochain, en plus de Vacances Transat récemment arrivée sur la destination. « encore faudrait-il que les tarifs soient compétitifs » modère Thierry Cellier, directeur d'African secrets, l'un des réceptifs français installé au Kenya, en évoquant les nouvelles liaisons aériennes... L'embellie sur le marché tricolore n'a pas attendu 2006 pour s'amorcer : l'an dernier il a progressé de 24,3% à 41 500 pax. Certes, il n'est pas le plus dynamique, en cinquième position derrière l'Angleterre, les États-Unis, l'Allemagne et l'Italie. Mais l'amélioration de la desserte et les actions prévues en interface, devraient contribuer à la montée en puissance des opérateurs français.

Source: J-F Bélanger, *Tour Hebdo n° 1217*, 21 avril 2006

Annexe 5 : extrait d'un catalogue de TO

SÉNÉGAL

Nature et Grands Espaces

ESSENTIEL

à partir de

995€*


8 ou 9 jours/
7 nuits

Départs
Garantis

Exclusivité
Jet Tours

* + 95€ de taxes = 1090€.
Prix minimum au départ de Paris.

Voir p. 4




BROUSSE ET VILLAGES

DAKAR • GORÉE • LAC ROSE • SAINT-LOUIS • KEUR MACENE (MAURITANIE) • PARC DU DJOUJ • TOUBACOUTA

TROPHÉE CLIENT 2005

À la rencontre de la nature et d'une mosaïque de peuples, un panorama complet du Sénégal, du rythme parfois soutenu, mais riche en découverte et en rencontres.



1^{er} JOUR : France - Dakar. Envol pour Dakar. Accueil et transfert à l'hôtel. En fonction de l'heure, visite de Dakar. Dîner.

2^e JOUR : Dakar - Gorée - Retba - Thiès - Saint-Louis (250 km). Visite de l'île de Gorée*, l'île aux esclaves. Départ pour la région des Niayes. Découverte du lac Rose saïé de Retba puis déjeuner. Continuation vers Saint-Louis en passant par Thiès. Dîner.

3^e JOUR : Saint-Louis - Diama - Diawling - Keur Macène (140 km). Départ vers le barrage de Diama, puis piste longeant la frontière du Sénégal et de la Mauritanie. Traversée de la réserve de Diawling. Déjeuner. Visite du village de Ziath. Découverte du village de Keur Macène. Installation et dîner au campement (cases en dur).

4^e JOUR : Keur Macène - Parc du Djouj - Saint-Louis (150 km). Route vers Diama pour le passage de la frontière. Découverte du Parc du Djouj*, 3^e réserve ornithologique du monde. Déjeuner en cours de route. Balade en pirogue pour observer spatules, hérons, ... Arrivée à Saint-Louis, tour de la ville en catèche. Dîner de poissons.


5^e JOUR : Saint-Louis - Touba - Toubaouta (300 km). Départ pour Touba, arrêt devant la plus grande mosquée d'Afrique. Déjeuner. Visite de villages de nomades peulhs et du verger communautaire des femmes de Toubaouta. Dîner à Keur Saloum.

6^e JOUR : Toubaouta - Missira - Toubaouta (50 km). Balade en pirogue et déjeuner barbecue sur une île déserte. Continuation pour Missira par les balongs de la mangrove bordée de palétuviers et peuplée de nombreux échassiers. Arrêt au fromager sacré du village de Missira. Folklore à Keur Saloum. Dîner.

7^e JOUR : Toubaouta - Joal - Fadiouth - Ndangane (300 km). Départ pour Joal-Fadiouth, ancienne escale portugaise, ville natale du président Senghor. L'île s'est constituée sur une accumulation de coquillages au milieu des palétuviers, puis visite à pied de Fadiouth et du cimetière aux coquillages ainsi que de la maison de Senghor. Déjeuner, puis découverte du marché des pêcheurs de Joal. Continuation vers Ndangane. Dîner.

8^e JOUR : Ndangane - Dakar (170 km) - France. Route vers Dakar et transfert à l'aéroport, envoi pour la France ou prolongation par un séjour.

* Sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.



ELDORADOR DOMAINE DE NIANING
*** Normes du pays

CHAMBRE : 237 cases disséminées sous les arbres, équipées d'un mobilier simple mais confortable, réparties en 2 catégories, situées soit côté parc, soit côté océan, toutes climatisées avec salle de douche. Côté océan : (avec supplément) la plage est à votre porte. Toutes les cases n'ont pas vue sur mer. Un vélo par case océan vous sera attribué gracieusement.

À VOTRE DISPOSITION : restaurant côté parc et côté océan. Cuisine française et sénégalaise. 3 dîners à thème par semaine dont une soirée sénégalaise. Bar près de chaque piscine. Théâtre de plein air. Boutique. Infirmerie sur place. Médecin à 30 mn.

SPORTS ET LOISIRS : 2 piscines avec chacune un bassin pour enfants, équipées de chaises longues et de parasols. Solarium. Plage équipée de pailotes et matelas. Prêt de serviettes de plage contre caution. Courts de tennis en dur. Terrain multisport, initiation collective - tennis et à la planche à voile. Tournois sportifs et de jeux de société plusieurs fois par semaine. Jogging, réveil musculaire, aérobie, stretching, step, gymnastique. Water-polo et ping-pong, échiquier géant.

ANIMATION : soirées cabaret, spectacles, café-théâtre, folklore. Discothèque le "Merle bleu" à partir de minuit.

Source : catalogue Jet Tours Circuits et Croisières, hiver 2005-2006 (original en couleur)

Annexe 6: l'Afrique en quête de diversification touristique

1. Afrique du Sud

Afin de séduire les Français, l'Office du tourisme d'Afrique du Sud parie sur les professionnels du voyage avec l'e-learning. Un programme de formation est en effet en cours de déploiement. Baptisé Fundi ("expert" dans la langue Nguni), ce programme gratuit composé de neuf modules est sanctionné par des évaluations, auxquelles il faut obtenir 80% de bonnes réponses au minimum. Les professionnels qui s'y inscrivent en ligne disposent d'un an pour décrocher leur certificat. Les "experts" figurent alors dans un répertoire, disponible sur le site web de l'OT. Plus de 300 professionnels se sont déjà inscrits depuis le lancement de Fundi en juillet, et 27 d'entre eux sont déjà diplômés. "Nous souhaitons former en ligne 1000 experts" indique Linda Sangaret, directrice générale France de l'Office du tourisme d'Afrique du Sud. A noter que, pour parfaire leurs connaissances, les lauréats seront invités à un éductour au pays de Nelson Mandela. Un voyage de familiarisation qui s'avère presque incontournable pour donner une bonne crédibilité aux professionnels certifiés. L'Afrique du sud vise 10 millions de touristes à l'horizon 2010, Le nombre de Français a atteint un sommet il y a trois ans. Après le boom de 2002 et 2003 (respectivement +34% et +14%), nos compatriotes étaient en perte de vitesse en 2004 (-14,5%, à 109276) comme en 2005 (-7,5%, à 101139). Mais 2006 s'annonce sous de meilleurs auspices, pour l'instant : sur les quatre premiers mois, la reprise est au rendez-vous (+3%)

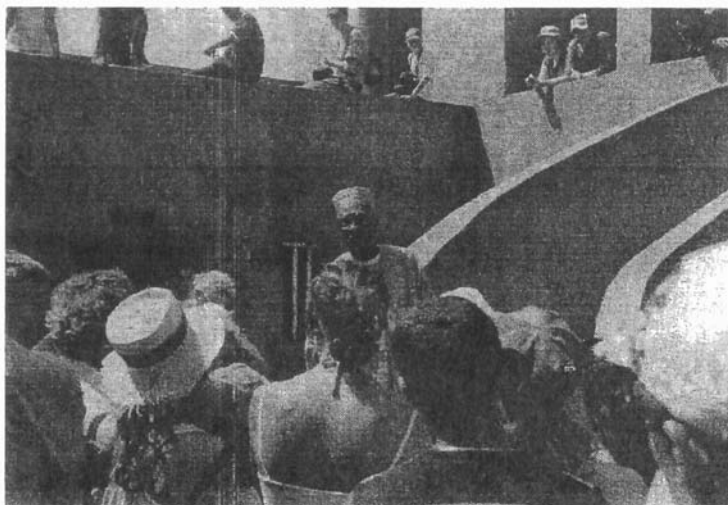
source: : Echo Touristique 11- septembre 2006

2. Mali

Le secteur touristique malien s'est jusqu'alors cantonné au simple registre du tourisme culturel en exploitant son important patrimoine historique : Tombouctou, Djenné, Pays dogon ou Tombeau des Askias à Gao, sites classés au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Misant sur le potentiel artistique du pays, de nombreux festivals drainent une population croissante de visiteurs : festivals touaregs d'Essakane ou d'Essouk, festival de l'Eau à Manantali, festival du fleuve Niger à Ségou, etc. Pourtant, même si ce flux reste dominant, le tourisme se développe depuis quelques années sous de nouvelles formes : ethno- et écotourisme et surtout tourisme d'affaires. Disposant d'un vaste territoire doté de plusieurs bioclimats, le Mali voit se développer un tourisme centré sur la nature et l'authenticité des populations autochtones, attirant une population essentiellement européenne. Le succès des tour-opérateurs de type Nouvelles Frontières, Terres d'Aventure ou Point-Afrique a influencé l'offre malienne des agences de voyages qui ont de plus en plus tendance à exploiter le potentiel « naturel » du pays. Ainsi, le désert du Sahara, le fleuve Niger et leurs habitants traditionnels (Touaregs, Dogons, Bozos, etc.) deviennent des produits touristiques à forte valeur ajoutée. Les touristes se voient proposer des randonnées ou raids dans le désert, croisières en pirogue ou jet-ski sur le fleuve, avec escales dans les villages traditionnels.

Source: office malien du tourisme et de l'hôtellerie

3. L'île de Gorée (Sénégal)



Visite commentée par le conservateur Joseph N'Diaye de la Maison des esclaves, lieu hautement symbolique de l'histoire de la traite des noirs (cliché J.P. Principaud)

Annexe 6 (suite)

4. Tourisme et développement solidaire au Burkina

Comme le tourisme africain ne profite en rien aux habitants des villages du continent noir, P.M Gousset et B Merlant ont créé l'association « tourisme et développement solidaire » dont le but est d'organiser, au Burkina, des séjours de vacance qui profiteraient à la population locale. Le premier village équipé se nomme Doudou... La capacité d'accueil de Doudou est de 10 groupes de vacanciers par an qui seront logés dans des cases construites et meublées par des artisans locaux. Cette formule en village d'accueil est intéressante pour les touristes comme pour les villageois burkinabés par l'enrichissement humain et culturel qu'il dégage. Pour ceux qui n'apprécient pas les vacances sans le confort d'un bon hotel-piscine, « Tourisme et développement solidaires » propose une liste d'hôtels et de Tours Operators partenaires du tourisme solidaire.

Source: cité dans *Le Tourisme, acteurs, lieux et enjeux*, coordination M. Stock, Belin Sup 2003

5. Gabon : une destination originale

Le tourisme constitue l'un des axes de diversification de l'économie gabonaise et l'un des supports à sa politique d'aménagement du territoire. Le Gabon se veut une nouvelle destination touristique. On y trouve une flore diversifiée (plus de 6000 espèces de fleurs) et une faune emblématique (éléphants, buffles, antilopes et autres) qui suscitent un certain intérêt des écotouristes. Mais à ce jour, les fréquentations touristiques observées actuellement restent essentiellement constituées de tourisme d'affaires et de visites familiales ou amicales. Pour préserver toutes ces ressources et les valoriser, le Gabon a créé 13 parcs nationaux occupant environ 11% de la superficie du territoire, soit 3 millions d'hectares, l'objectif étant de mettre en place une filière durable du tourisme sur ces sites, tant pour assurer leur préservation que le développement de leur population. GABONTOUR, Centre gabonais de promotion touristique, se doit d'être partie prenante dans cette politique... De son côté, la Banque Mondiale apporte son soutien au projet en allouant 10 millions d'USD pour le renforcement des capacités à contrôler le développement de ces parcs nationaux « Global Environment Facility »

source: S. Homawo Adiahen, *Mission Économique*, mai 2006

Annexe 7 fond de carte

